

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 7

Artikel: Dunant contre Carrington
Autor: Wiedmer, Lys
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682235>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



INTERVIEW

«Quelle horreur», a-t-on pu lire dans le *Bieler Tagblatt*, sous la plume de Peter Ritter, et la nouvelle a fait la une du *Blick* qui titrait en grand: «Le patron de la SSR, Léo Schürmann, réussit à convaincre les directeurs des TV européennes de produire un «Super Motel». C'était à fin mai. ZDF, ORF, RAI, ainsi qu'Antenne 2 et Channel 4 sont d'accord de collaborer avec la SSR pour réagir à l'afflux de feuilletons américains «à l'eau de rose», style Dallas et Dynasty, en proposant aux téléspectateurs une série née sur sol européen. On constituerait ainsi un fonds commun annuel de 30 millions de francs, dont 3 millions seraient suisses. Ce pool financier doit permettre aux stations de TV européennes de produire des séries tout aussi parfaites et palpitanteres. *Actio* s'est rendu à la Giacomettistrasse à Berne, pour y rencontrer le directeur général de la SSR, Léo Schürmann.

Par Lys Wiedmer

Un ciel envahi par les satellites

Ma tentative résulte du fait que la radio et la télévision acquièrent de plus en plus une dimension internationale. Tout cela est dû aux progrès de la technologie spatiale. Je m'en suis rendu compte il y a deux ans. Les satellites de télécommunications ne servent pas seulement aux administrations postales, qui en ont favorisé le lancement dans un intérêt évident; mais ils permettent également la transmission de programmes de télévision de câbles. A cela s'ajouteront prochainement les satellites de transmission directe. La technique dépasse de plus en plus largement les possibilités terrestres traditionnelles. Aujourd'hui déjà, nous recevons des programmes venant de partout, grâce aux satellites.

Et que voyons-nous sur nos écrans? Des productions typiquement américaines. Car les Américains sont toujours les premiers, en matière de production de films et de séries. Une équipe de chercheurs ouest-allemands de Tübingen (Bade-Wurtemberg) a réalisé une étude scientifique sur les feuilletons «Dallas» et «Dynasty»; ils en ont conclu que ces séries avaient un impact particulièrement fort sur nos sociétés occidentales.

C'est une forme de fiction, de super conte de fées. Chacun de nous se laisse apparemment volontiers emporter dans un autre monde, car la réalité quotidienne est parfois difficile à supporter. On se console en voyant que même les riches et les super riches

ne parviennent pas à être tout le temps heureux. On ressent une certaine satisfaction.

Ces productions américaines doivent leur succès mondial à leur excellente réalisation. J'ai pu le vérifier sur place, aux USA. On diffuse là-bas, depuis des années, une série produite par ABC, qui s'intitule «All the children». Elle ne finit jamais; c'est en quelque sorte l'histoire d'une famille, pendant plusieurs générations, dont la suite est écrite au fur et à mesure. De telles séries correspondent manifestement à un besoin profond.

Un rapprochement au niveau européen

L'écho rencontré par ma proposition auprès des stations européennes a été dès le départ réjouissant et positif. Nous savons tous que des coproductions réalisées par deux ou trois pays ne suffisent pas pour mettre un frein à un impérialisme culturel américain très bien installé sur le marché. Une telle collaboration doit s'étendre à d'autres nations. Pour produire des séries européennes de qualité à peu près équivalente à celles des Américains, il faut de l'argent et des idées. Le Conseil de l'Europe a déjà envisagé la création d'un fonds d'encouragement au cinéma. La France a déjà fait un pas concret dans ce sens. Il ne s'agit certes pas

En mai 1984 à Kourou, Guyane française, avait lieu le lancement de la fusée européenne Ariane V9. D'ici 10 ou 20 ans, le téléspectateur suisse pourra recevoir jusqu'à 30 ou 40 programmes TV en provenance de l'espace.



INTERVIEW

d'observer une attitude anti-américaine; ce qu'il faut, c'est créer un contrepoids. Car ils existent, la qualité européenne, le style européen, la tradition européenne, la sensibilité artistique européenne!

Des idées propres, une production commune

Il convient toutefois de préciser que l'idée de base n'est pas que toutes les chaînes de TV intéressées travaillent à une série commune. Ce serait contraire à la réalité. Chaque chaîne doit collaborer avec des auteurs, afin de développer des idées et d'élaborer des scénarios qui doivent avoir à tout prix une couleur locale. Les stations participent donc

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE PRODUCTION

Six organismes de télévision européens ont fondé une Communauté européenne de production de programmes TV. Antenne 2 (France), Channel 4 (Grande-Bretagne), ORF (Autriche), RAI (Italie), SSR (Suisse) et ZDF (République fédérale d'Allemagne) ont signé un accord à Zurich. La Communauté de production se consacrera avant tout à des feuilletons télévisés de longue durée.

entre elles à une sorte de concours. Puis elles décideront ensemble quelle série elles vont produire avec les fonds communs.

Chaque pays a ainsi la possibilité de concevoir différents projets; et l'on choisit ensuite, parmi l'ensemble, celui qui risque de rencontrer le plus de succès. Et il faut saluer les manuscrits qui n'ont pas eu cette chance. Pour l'année 1986, on prévoit déjà une série de 22 épisodes. Selon un distributeur, elle sera à la disposition des différentes stations. C'est-à-dire que celles-ci pourront la diffuser. En revanche, les chaînes qui ne font pas partie du pool, devront plus tard acheter cette série au prix fort.

Il apparaît d'emblée que de telles productions sont nettement plus chères que celles

que nous avons connues jusqu'à maintenant. Elles doivent donc être gérées de main de maître, tel que cela se fait aux USA. Les Américains amortissent leur production sur le marché intérieur; la vente aux chaînes du reste du monde rapporte des bénéfices.

Montrez la couleur

Les chaînes de télévision publiques doivent montrer la couleur. Il est absolument nécessaire de prévoir les prochaines productions. Les personnes qui s'intéressent aux télévisions privées commencent également à se regrouper en Suisse. L'association Helvocom, créée à la fin mai de cette année, le prouve. L'économie privée est dynamique. Nous sommes une télévision publique et nous voulons rester un «service public». Ça ne veut pas dire que nous ne faisons que ce que les autres chaînes ne font pas. Nous voulons offrir une palette complète.

Une fiction suisse sur Henry Dunant?

La télévision autrichienne pourrait par exemple produire une série sur la famille Strauss. C'est un thème qui peut intéresser loin à la ronde. Je ne suis pas un homme de lettres. Mais il existe tout de même suffisamment d'écrivains suisses, et des bons; je pense surtout aux cinéastes suisses romands, que je crois capables de bonnes idées. Une de mes idées préférées a été de tout temps le «Schweizer Spiegel» (Miroir de la Suisse) de Meinrad Inglin.

Malgré toutes les critiques, «Motel» a été une tentative remarquable de représentation du quotidien tel que le vivent les Suisses. Il y a eu tout de même quarante épisodes, écrits semaine après semaine. Si l'on veut tirer un bilan, on peut dire que ce fut une expérience importante dans l'histoire de la TV suisse.

D'ailleurs, les Allemands achètent maintenant la série.

Mais il ne s'agit pas de traiter un événement suisse «à la sauce européenne». Je pense plutôt à une fiction qui soit en mesure d'intéresser tous les pays. La série doit être divertissante, prise sur le vif, de façon qu'on puisse la commercialiser dans le monde entier.

Je pense par exemple à l'histoire d'une dynastie d'hôteliers, à l'ouverture de nos Alpes, au percement du tunnel du Gothard.

Et pourquoi pas la Suisse humanitaire? Henry Dunant, le général Dufour, la Croix-Rouge ou le CICR?